

*Jeux olympiques—Financement*

**M. Towers:** Le ministre chargé de la Commission du blé est aussi chargé du ministère de la supposée justice et je me demande parfois où est la justice quand il essaie de parler des questions à l'étude à la Chambre. Lorsqu'il parle de choses comme les lignes d'embranchements et d'autres questions du genre, je me demande où est la justice dans ce pays dont nous sommes tous si fiers.

Le fait est que tous les Canadiens, quelle que soit la région qu'ils habitent, sont fiers d'être Canadiens. Lorsque nous invitons d'autres gens au Canada, nous voulons qu'ils soient traités avec la courtoisie que les Canadiens ont manifestée par le passé et peuvent encore manifester aujourd'hui. Les Canadiens de l'Ouest en particulier considèrent avec ironie depuis longtemps la façon dont le COJO fonctionne, mais il est temps d'essayer de rendre le programme un peu plus honnête si nous voulons qu'il soit efficace.

L'un des principes les plus importants et les plus fondamentaux du sport consiste à reconnaître l'honnêteté. Ceux d'entre nous qui ont participé aux sports reconnaissent qu'il existe des juges, des arbitres et des organismes pour garantir qu'on respecte le principe de l'honnêteté. Il est malheureux de dire que les députés de la Chambre des communes constatent que bon nombre de Canadiens ont peut-être certains doutes à propos des Jeux olympiques parce que l'organisation du projet a été mal gérée depuis le début. Le premier ministre (M. Trudeau) et le maire de Montréal sont probablement deux des hommes d'État les plus intelligents du Canada aujourd'hui. Les Canadiens ont bien des doutes au sujet des Jeux parce que le fait qu'un homme d'État est intelligent ne veut pas dire qu'il est aussi honnête. Il y a eu certainement des rumeurs selon lesquelles le COJO ou le comité des Jeux olympiques...

● (2010)

**L'Orateur suppléant (M. Penner):** J'attends encore que le député parle de l'amendement à l'étude qui concerne la teneur en or des pièces de monnaie olympiques. La Chambre étudie la motion n° 1 inscrite au nom du député de York-Simcoe (M. Stevens).

**M. Towers:** Merci, monsieur l'Orateur. Je reconnais que le député de Saint-Boniface (M. Guay) et peut-être certains autres de nos vis-à-vis puissent ne pas savoir ce dont je parle quand je parle d'honnêteté.

**M. Guay (Saint-Boniface):** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Le député de Red Deer (M. Towers) a dit qu'il badinait. À en juger par ce qu'il dit maintenant, il se mettrait plutôt les pieds dans le plat.

**M. Towers:** Monsieur l'Orateur, si le député de Saint-Boniface osait venir dans ma circonscription de Red Deer, il verrait bien que c'est lui qui se met les pieds dans le plat. Parlant de pieds, il risquerait fort qu'on lui en allonge un bon coup quelque part. En fait, nous sommes en train de distinguer ce qui est honnête de ce qui ne l'est pas. Apparemment, certains députés n'arrivent pas à distinguer l'un

de l'autre. Voilà pourquoi cet amendement revêt une telle importance tant pour les députés que pour tous les Canadiens. Que va donc penser l'acheteur de l'une des pièces de moindre valeur lorsqu'il apprendra que sa pièce vaut moins qu'il ne le croyait? Voilà sur quoi porte cet amendement.

Nous nous efforçons de rendre ce bill aussi logique que possible. Je plains le ministre des Postes (M. Mackasey). On lui a confié probablement l'un des pires gâchis jamais refilés à un ministre depuis dix ans du fait que son prédécesseur a placé non seulement le cabinet mais la Chambre des communes dans une situation épouvantable en promettant à celle-ci que les Jeux olympiques ne coûteraient pas un rouge liard au peuple canadien.

On constate que les timbres postes et les pièces d'argent, que l'on estimait devoir rapporter 250 millions de dollars, n'ont rapporté qu'une vingtaine de millions. Aussi le ministre des Postes s'efforce-t-il d'assurer à l'entreprise un certain succès. Certes, nous convenons tous avec lui qu'il s'agit d'une entreprise nationale et que le temps est maintenant venu pour le cabinet et la Chambre des communes en particulier de se montrer honnêtes et francs envers le peuple canadien.

Nous pourrions envisager la situation du point de vue des visiteurs étrangers qui achèteraient peut-être une pièce d'une valeur de \$100 selon eux pour découvrir qu'elle n'en vaut que la moitié. Est-ce là servir vraiment les intérêts du Canada et lui garder l'estime où la tiennent les autres pays? Le moment est certes venu pour nous de reconnaître, je crois, que le gouvernement doit être franc envers le peuple. Il faut lui dire que la sécurité, l'immigration et d'autres projets des Olympiques coûteront environ 140 millions de dollars. Le gouvernement n'a jamais dit combien la SCHL a investi dans cette entreprise. Voilà l'un des problèmes à régler. C'est ce qui explique la grande méfiance qu'éprouvent les Canadiens. Nous devons comprendre que personne ne peut se sentir fier d'une telle initiative lorsque les gens se méfient à ce point des promoteurs des Olympiques.

Je le répète, je plains le ministre des Postes d'être aux prises avec l'affreuse tâche de vouloir redonner un peu de prestige à l'entreprise et arriver à redresser un peu la situation chaotique attribuable à trois personnes: son prédécesseur l'ancien ministre des Postes, le premier ministre et le maire de Montréal. C'est une honte que trois personnes puissent plonger non seulement la Chambre, mais encore le peuple canadien dans une telle situation de confusion et de tumulte.

J'aimerais que les députés d'en face se décident à s'avouer à eux-mêmes, à avouer au pays, à tous les Canadiens, qu'ils ont fait une erreur, qu'ils ont peut-être auparavant trompé un peu, ou beaucoup, les citoyens mais que dorénavant, ils vont tout faire pour corriger la situation. Je suis sûr que ce serait un changement pour le Cabinet et le député de Saint-Boniface. C'en serait certainement un pour ce dernier. Néanmoins, j'estime que le temps est venu pour le cabinet et la Chambre d'être honnêtes et directs envers les Canadiens, afin que le COJO soit un succès et que les Olympiques revêtent le prestige que tous leur souhaitent.